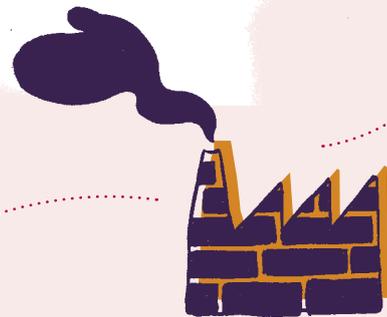




une autre histoire

*Vinciane Geerinx
& Thomas Prédour*



*Un spectacle de rue pour imaginer un autre monde
en s'appuyant sur la pensée de Karl Marx et la
mémoire ouvrière textile*



*Et on démarre une autre histoire
Et on prend un nouveau départ
En laissant faire le hasard
Ça c'est une autre histoire*

—
Gérard Blanc

Argument

Aujourd'hui, « Les amis de Karl Marx » organisent dans votre ville un pèlerinage pour célébrer la venue du grand philosophe allemand en 1847, une visite qui l'a fortement influencé pour l'écriture du Manifeste du parti communiste ! Cette procession sera, comme chaque année, une belle occasion de rendre hommage à la communauté ouvrière locale, à celles et ceux qui ont tissé ou tricoté le fil de nos vêtements et de notre histoire. Et nous nous interrogerons : que reste-t-il aujourd'hui de tout cela ? Quels vêtements portons-nous ? Et comment nous (sup)portons-nous ? Quel monde voulons-nous demain ?

Embarquez pour un pèlerinage théâtral humoristique et un peu ironique où le passé de l'industrie textile vient faire un clin d'œil au présent et nous invite à rêver d'un futur autre/nôtre.





Note d'intention

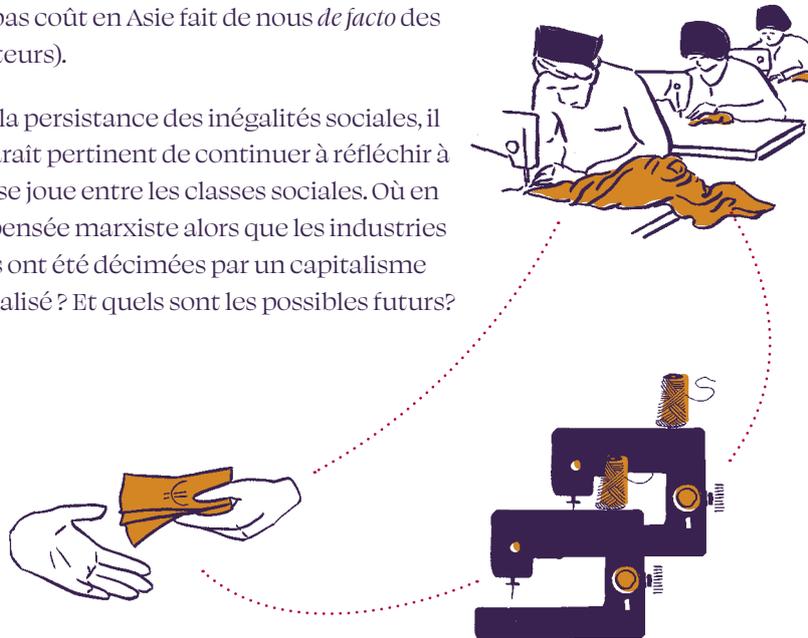
Vinciane Geerinckx et Thomas Prédour ont été interpellés par le propos de Karl Marx, qui, au 19^e siècle, a cherché à comprendre d'où venaient les inégalités entre les humains et comment il serait possible de les éviter afin de créer une société dans laquelle l'exploitation du peuple n'existerait plus.

Il leur a semblé pertinent de lier la pensée de Marx et leurs questionnements sur la société d'aujourd'hui au passé et au présent d'une ville où l'industrie n'est plus, comme il y en a beaucoup en Europe.

Vinciane et Thomas ont donc décidé pour ce spectacle de se centrer sur l'industrie textile d'hier et d'aujourd'hui, notamment ses travers que sont la délocalisation, l'exploitation des ouvriers des pays du Sud, la fast-fashion, et la pollution. Le lien avec Marx était évident car son ami Engels était directeur d'usines textiles à Manchester, ce qui a fort nourri Marx dans ses analyses sur le capitalisme.

Ils ont aussi fait ce choix car le vêtement est une chose commune à toutes et tous, et sa fabrication hier comme aujourd'hui pose de nombreux problèmes et est exemplatif de nos nombreuses contradictions (par exemple, accepter d'acheter des vêtements fabriqués à très bas coût en Asie fait de nous *de facto* des exploités).

Face à la persistance des inégalités sociales, il leur paraît pertinent de continuer à réfléchir à ce qui se joue entre les classes sociales. Où en est la pensée marxiste alors que les industries locales ont été décimées par un capitalisme mondialisé ? Et quels sont les possibles futurs ?





Les deux artistes

Vinciane Geerinckx (ASBL Sur le Fil)

Vinciane Geerinckx est licenciée et agrégée en langues et littératures romanes et au Centre d'Etudes théâtrales. Elle a également été formée à l'école de théâtre Lasaad. Elle fonde la compagnie Sur le Fil en 2008 et se lance dans la mise en scène, le travail de comédienne et la création de projets sonores. Elle organise des stages de théâtre ainsi que des projets de territoire artistiques et des projets sonores en milieu scolaire, dans les centres de réinsertion ou encore en collaboration avec des bibliothèques et des centres culturels. Préoccupée par les questions sociales et écologiques, elle a suivi une formation en théâtre action en 2019-2020 afin d'inclure de plus en plus ces problématiques dans ses projets artistiques et ses ateliers.

Thomas Prédour (ASBL émoxon)

Thomas Prédour a notamment été directeur de deux centres culturels et conseiller de plusieurs ministres de la culture. Aujourd'hui, il entremêle création, conseil et militance : mise en scène du spectacle « NinaLisa », programmation de La Maison qui Chante, conseiller artistique de Faso DanseThéâtre, compagnie du chorégraphe Serge Aimé Coulibaly, membre du collectif Solidarity is not a crime (soutien aux hébergeuses et migrants poursuivis par l'Etat belge)... Il a aussi créé une conférence gesticulée sur la question du choix.



Et si...?

Chaque mythe est une invention. Le problème, c'est qu'on l'oublie souvent et qu'on prend celui-ci pour une réalité alors qu'il est possible de le changer, voire d'en inventer d'autres. Il est dès lors nécessaire d'interroger les mythes, en particulier ceux véhiculés par le capitalisme.

C'est pour cette raison que le principe dramaturgique de ce spectacle est l'uchronie : *un genre qui repose sur le principe de la réécriture de l'Histoire à partir de la modification du passé.*

Une autre histoire joue avec le passé pour mettre en avant le fait que l'Histoire n'est pas une création *ex nihilo* mais un chemin qui se dessine en fonction des décisions prises face à une étendue de possibles.

L'uchronie permet également de jouer dans toutes les villes possibles car, grâce à ce procédé, Karl Marx peut avoir visité des villes où il ne s'est pas forcément rendu. Et de

nombreux éléments peuvent être inventés : des mouvements ouvriers et populaires locaux, une autre histoire des localités dans lesquelles se déroulera le spectacle, la présence d'usines textiles dans des villes où il n'y en a pas eu, etc. pour mieux ouvrir la porte à d'autres histoires communes, car les mots sont aussi des graines que l'on plante... Pour envisager d'autres futurs possibles.

*Un autre monde
est possible et même
nécessaire.*

—

**Ken Loach au Festival de Cannes 2016,
Palme d'Or pour "I Daniel Blake"**





Un spectacle de rue déambulatoire

Au cours du spectacle Une autre histoire, le public déambule sous forme d'un pèlerinage avec deux membres de l'Association des Amis de Karl Marx : Karl Vancoppenole et Jenny. Le point de départ consiste en une exposition qui plonge les spectateurs dans l'atmosphère du spectacle. Ensuite, comme tout pèlerinage, la marche est ponctuée de différents arrêts où des réflexions sur la pensée de Marx, l'industrie textile, la mémoire populaire de la localité, la fast-fashion, le capitalisme et les façons d'en sortir sont abordées.

Pourquoi dans la rue ? Parce que le théâtre de rue s'adresse à tout le monde, même aux personnes qui n'entrent jamais dans un théâtre et qui ne lisent jamais de livres. Parce que, comme dirait Marx, «Il est important de permettre à toutes et tous d'acquérir les outils d'analyse de notre système économique » et donc d'aller là où les personnes se trouvent.

Démarche artistique

Une création sans cesse renouvelée

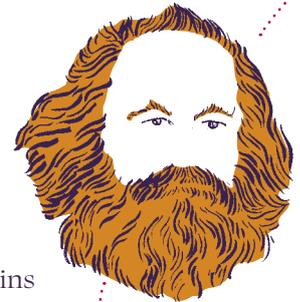
La trame est « fixée » à 80%, les 20% restants étant adaptés en fonction de la ville dans laquelle se joue le spectacle, en concertation avec la structure d'accueil qui mettra les artistes en contact avec les associations d'histoire locale.

Jeu

Les artistes jouent deux membres de l'association Les Amis de Karl Marx, la présidente fédérale et l'employé de la locale, qui ne se sont jamais rencontrés. Au fil du parcours, ces deux personnages - reprenant les traits caricaturaux du « chef » - narcissique et autoritaire - et de celui qui est en-dessous - vont se confronter, créant des situations cocasses qui présentent un large éventail des rapports de pouvoir et de domination. Comme un miroir du fonctionnement

de notre société qui bat au rythme de ces rapports de classe, du patriarcat, de l'anthropocentrisme et du racisme se trouvant au coeur du système capitaliste. Leur relation tout au long du spectacle montrera les difficultés et quelques chemins possibles pour sortir de ce système.

Le jeu se veut réaliste, en adoptant les codes des guides touristiques, mais avec un décalage clownesque de la danse et de la marionnette. Comme c'est un spectacle de rue, il y aura aussi une grande liberté pour sortir du texte, improviser, et dès lors jouer avec les « accidents », les « cadeaux » offerts dans l'instant présent et renforcer la connexion avec le public car les deux artistes s'adressent directement au public, sans quatrième mur donc, s'appuyant sur une interaction importante, car la dimension participative est essentielle pour eux.





Revue de presse

NoTélé, entretien avec Vinciane Geerinckx et reportage sur les répétitions :

www.notele.be/it34-medial02844--une-autre-histoire-sur-les-bonneries-de-leuze-avec-la-cie-sur-le-fil-et-la-cie-emozon.html

NoTélé, reportage du JT sur les représentations :

www.notele.be/it61-medial04170--une-autre-histoire-un-spectacle-deambulatoire-sur-les-bonneries-de-leuze.html

Viva Weekend du 3 octobre 2021 :

www.rtbf.be/auvio/detail_viva-week-end?id=2816959

Vidéo réalisée par la Direction des Centres culturels de la FWB et PointCulture :

www.youtube.com/watch?v=gS90s-DR94zU

20

LEZOUZELLE
MARDI 28 SEPTEMBRE 2021

TOURNAI ET SA RÉGION

La mémoire ouvrière, une autre histoire ?

LEUZE

Deux artistes leuzois préparent un spectacle itinérant qui a trait à la mémoire textile de la cité. Rendez-vous ce week-end, rue d'Ath.

C'est dans la rue que déboulera le pèlerinage artistique initié par Thomas Prédour et Vinciane Geerinckx. Une procession participative, liée à la cité bonnetière qu'ils connaissent bien tous deux. Vinciane vient d'acquiescer une ancienne bonneterie du centre-ville. Thomas est originaire de Leuze, il y a été directeur du Centre culturel et vit aujourd'hui à Bruxelles. Avec eux, l'artiste Jean Costumes et décor, mais aussi Isabelle Illyric et François Houart, depuis la genèse du spectacle.

Territoire de liens

L'un et l'autre ont fait du chemin, côté théâtre. Le spectacle Nihilab, mis en

scène par Thomas Prédour, vient d'être présenté en l'hôtel de ville de Leuze après un itinéraire très étoffé. Vinciane Geerinckx, comédienne, créatrice de projets sonores, a elle aussi assuré la mise en scène de projets fondateurs. De plus, tous deux sont engagés socialement dans des aventures artistiques solidaires.

« C'est Thomas qui, au début du confinement, m'a fait découvrir un ouvrage sur Karl Marx, se souvient Vinciane. Peu à peu, c'est apparue l'idée d'une mise en perspective de son discours. Est-il possible de comprendre d'un moment les inégalités entre les humains, comment les éviter, comment aller vers une société délivrée de l'exploitation du peuple ? » La ville de Leuze, ville de l'activité textile (plus de cent bonneteries), pourrait-elle retrouver un tissage de liens, renouer avec un quotidien plus convivial ? Tout un travail a été mené en accord avec le Centre culturel dirigé par Kathelien Toumpsin. « L'intérêt du sujet nous a



Thomas Prédour et Vinciane Geerinckx devant la figure des Bobineuses, une céramique de Václava Nagy.

guidés vers des histoires, des contextes, mais aussi vers le cinéma, le débat. Une exposition sur les bonneteries est toujours en cours, jusqu'au 4 octobre, rappelle la directrice. Le parcours spectacle la traversera. « Pour Thomas Prédour, la création est une sortie de résidence. Suite au confinement, une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles a été octroyée au projet des deux artistes. « Notre challenge ? Avoir travaillé sur un scénario et ensuite adapter

celui-ci à d'autres lieux, ailleurs. Nous avons un accord avec le quartier du Nouveau Monde, à Monseigneur, où Vinciane a travaillé durant des années. Et avec le Centre des arts de la rue, à Ath, en vue des Sortilèges. Ce spectacle de plein air peut être revu à la lumière du passé ouvrier d'une autre cité. On y marche sur les traces de Karl Marx, ce qui permet d'éclairer également le capitalisme d'aujourd'hui. »

« Au cours d'un pèlerinage, on peut se gesticuler et réfléchir,

poursuit Vinciane. Sourire et rire aussi, pas question de flageller ni de recevoir des leçons. Des bulles sont prévues, un coin tranquille, des platines, un bâtiment immuable... Et on termine sur une part de rêve, sur le fil rouge qui sont les pupilles de l'esprit »

FRANÇOISE LISON A

« Rendez-vous est fixé sur le site Dajardin (33, rue d'Ath) le vendredi 7 octobre à 18 h, le samedi 2 et dimanche 3 à 10 h et à 14 h 30. Tarif : 5 € (10 € pour les résidents de la région). Réservation : 069 662 40.

Un spectacle qui relie Marx à l'industrie textile

ATH

Dans le spectacle « Une autre histoire », Vinciane Geerinx et Thomas Prédour suscitent le questionnement, lors d'une déambulation autour de Marx.

Tout juste sortis de résidence au Centre des arts de la rue (CAR), Vinciane Geerinx et Thomas Prédour ont présenté une étape de leur spectacle « Une autre histoire » à une vingtaine d'élèves de 4^e secondaire du collège Saint-Julien.

Les deux artistes se sont connus à l'université, où ils ont créé ensemble plusieurs projets théâtraux. Vingt ans plus tard, Vinciane et Thomas se retrouvent sur un projet autour de Karl Marx. Interpellés par la pensée du philosophe, les artistes ont trouvé pertinent de la lier à leurs questionnements sur la société actuelle.

Grâce à une subvention de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les artistes ont bénéficié d'un long temps de recherche-action à Leuze-en-Hainaut, avec l'appui du Centre culturel, entre janvier et septembre 2021 (voir notre édition du 28 septembre). Ils ont choisi cette ville comme premier territoire d'exploration



Des élèves de 4^e secondaire du collège Saint-Julien ont assisté à une étape de travail, vendredi dernier.

parce que Thomas en est originaire et Vinciane y habite depuis 2011. Mais aussi parce que Leuze avec plus de 100 bonneteries, semble avoir subi la fermeture de celles-ci. Après une partie recherche et documentation, les artistes ont rencontré les habitants et mis en place des ateliers philosophiques liant la pensée de Marx au bien commun et au passé de la vie industrielle.

Leur résidence dans la commune les a amenés à se centrer sur l'industrie textile d'hier et d'aujourd'hui, et notamment ses travers : la délocalisation, l'exploitation des ouvriers des pays du Sud, la fast-fashion et la

pollution. Ils ont aussi fait ce choix car le vêtement est une chose commune, et sa fabrication hier comme aujourd'hui pose de nombreux problèmes. « Dans notre époque où les inégalités sont de plus en plus criantes, il paraît nécessaire de continuer à réfléchir à ce qui se joue entre les classes sociales. Où en est la pensée marxiste alors que les industries locales ont été déclinées par un capitalisme mondialisé ? Que reste-t-il de la notion de "bien commun" dans des villes où la "communauté" ouvrière a disparu ? »

Un pèlerinage
humoristique

Vinciane Geerinx et Tho-

mas Prédour ont invité les étudiants à un pèlerinage

qui « célèbre la venue du philosophe allemand en 1847 ». Le point de réunion a été donné au cœur de l'ancien Musée d'histoire et du folklore de la Ville (rue du Bouchain), où les jeunes ont été invités à une visite « un peu particulière » orchestrée par les Amis de Karl Marx. Ils ont ensuite été embarqués dans un pèlerinage théâtral et humoristique à travers la ville, ponctué d'escalades, de moments de réflexion et de jeux où l'histoire côtoie l'actualité.

Les artistes présenteront leur spectacle dans son intégralité lors du festival Sortilèges, Rue & Vous, les mercredi 25 et jeudi 26 mai (voir encadré).

Sortilèges Rue & Vous : une version adaptée, à l'Esplanade

Après deux années « sans », le festival emblématique des arts de la rue fait son grand retour dans la cité des Géants. Par mesure de précaution, la Maison culturelle d'Ath, à l'origine de l'événement, a opté pour une version modifiée de son événement. L'événement se déroulera exceptionnellement durant deux jours : les mercredi 25 et jeudi 26 mai, mais aussi, sur un site fermé, à l'Esplanade, afin de pouvoir contrôler les entrées, qui seront payantes (10€/jour ou 15€/ les 2 jours ; gratuit pour les - de 12 ans).

Quarante compagnies, 200 artistes et près de 90 représentations seront au programme de ces retrouvailles avec le public. Du théâtre de rue, des spectacles forains, du cirque, de la musique, des déambulations rythmées, des ateliers créatifs et participatifs : malgré ces adaptations, le festival des arts de la rue conserve son ADN !

» Infos et réservations : <https://mcoth.be/Sortilèges.html>



une autre histoire

Jeu, écriture, mise en scène

Vinciane Geerinckx et Thomas Prédour

Mise en jeu

Isabelle Baivier

Conseil à l'écriture

François Houart

Costumes et décors

Zon et Pascal Lazarus

Graphisme

Aurélië Commerce

Contacts production et diffusion

Vinciane Geerinckx

cie.surlefil@gmail.com

0485/69.52.82

Thomas Prédour

asblemozon@protonmail.com

0495/67.58.61

Une création de la compagnie Sur le Fil et d'émozon.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Un futur pour la culture), de l'asbl Les Compagnons de la Transition, du Centre la marionnette de Tournai, d'Achact, du Centre culturel de Leuze-en-Hainaut, et du Centre des Arts de la Rue (Ath).



achACT

